

Gilbert Keith Chesterton

# LA SAGESSE DU PÈRE BROWN

L'absence de Mr Glass  
Le Paradis des Voleurs  
Le duel du docteur Hirsch  
L'homme dans le passage  
L'erreur de la machine  
La tête de César  
La perruque pourpre  
La perdition des Pendragon  
Le dieu des gongs  
La salade du colonel Cray  
L'étrange crime de John Boulnois  
Le conte de fées du Père Brown

**bibliomnibus**

## Avant-propos

Petit et rondouillard, l'œil éberlué derrière de grosses lunettes, encombré d'un grand parapluie dont il ne sait que faire, voici le Père Brown, le détective le plus original de la littérature policière. Tout l'art du Père Brown, c'est la faculté qu'il a de s'imprégner de l'atmosphère de l'affaire en cours et de se glisser dans la peau du criminel. Et si ses méthodes insolites déroutent, il triomphe du mystère là où la police demeure impuissante. Les douze nouvelles pétries d'humour de ce recueil en sont une parfaite illustration.

## L'absence de Mr Glass

Le cabinet de consultation du docteur Orion Hood, distingué criminologue et spécialiste de certaines maladies mentales, donnait sur le front de mer, à Scarborough. Vue de ses grandes baies vitrées, très claires, la mer du Nord ressemblait à un interminable mur de marbre bleu-vert. Elle en avait la monotonie et la terrible netteté, celle-là même qui régnait dans ces pièces. Que l'on n'aille pas croire, pourtant, que le luxe et la poésie en étaient exclus. Ils étaient bien présents, mais ils avaient leur place, et on avait l'impression qu'ils n'en bougeaient jamais. Le luxe était là : sur une table, réservée à huit ou dix boîtes des meilleurs cigares, toujours disposées de la même façon, les plus corsés du côté du mur, les plus doux vers la fenêtre. Sur cet autel du luxe se trouvait également une cave à liqueurs contenant trois sortes d'alcools des meilleures marques, à ceci près que, selon certains individus imaginatifs, le whisky, le cognac et le rhum semblaient éternellement figés au même niveau. La poésie était représentée dans le coin gauche de la pièce, qui disparaissait sous les œuvres d'auteurs classiques anglais, tandis que le côté droit était réservé aux ouvrages de médecine anglais et étrangers. Toutefois, si un volume de Chaucer ou de Shelley quittait son rayon, ce vide procurait à l'esprit l'agacement occasionné à la langue par l'absence d'une dent de devant. On ne pouvait affirmer que personne ne lisait jamais ces livres ; sans doute cela arrivait-il parfois, mais ils auraient aussi bien pu être enchaînés à leur place comme les bibles dans les églises d'antan. Le docteur Hood en agissait avec sa bibliothèque personnelle comme s'il se fût agi d'une bibliothèque publique. Et si les rayonnages d'œuvres romanesques ou poétiques et la table chargée de cigares et de boissons jouissaient de cette stricte intangibilité scientifique, on imagine

l'aura de quasi-sainteté qui entourait les rayons abritant les ouvrages savants et les tables sur lesquelles était exposé un matériel de chimie et de mécanique fragile et quasiment féérique.

Le docteur Orion Hood arpentait son appartement, délimité – pour reprendre la terminologie des manuels de géographie – à l'est par la mer du Nord et à l'ouest par les rangs serrés de ses livres de sociologie et de criminologie. Il était vêtu de ce velours que prisent les artistes, mais qui sur lui n'avait rien de bohème, et il avait de beaux cheveux, épais et méchés d'argent, qui soulignaient un visage vermeil, à la fois étroit et ouvert. Tout en lui et dans son environnement avait la rigueur et l'agitation de l'immense mer du Nord face à laquelle il s'était installé (pour des raisons purement hygiéniques).

Le destin, étant d'humeur fantasque, ouvrit la porte et fit entrer dans ce vaste et strict appartement donnant sur la mer un personnage qui était peut-être l'exact opposé de ces lieux et de leur maître. Après une invite un peu sèche, mais polie, la porte livra passage à un petit paquet d'homme qui paraissait aussi encombré de son chapeau et de son parapluie que s'il avait transporté une profusion de bagages. Le parapluie noir, informe, semblait à la dernière extrémité, quant au chapeau, noir aussi, et à larges bords roulés, d'un modèle peu courant en Angleterre, il était à l'évidence ecclésiastique. L'homme incarnait tout ce qu'il y a de plus simple et de plus désarmé.

Le docteur regarda l'arrivant en réprimant le genre de stupeur qu'il aurait éprouvée devant l'intrusion d'un monstre marin, gigantesque mais selon toute apparence inoffensif. L'arrivant considérait le docteur avec, inscrit sur sa face ronde, l'air aimable, épanoui, caractéristique de la grosse ménagère essoufflée qui vient de se hisser péniblement dans l'omnibus, un mélange de satisfaction morale et de désarroi physique. Son chapeau roula sur le tapis, son fâcheux parapluie tomba entre ses genoux avec un bruit sourd. Il se pencha pour récupérer le premier, puis le second, sans se départir de son sourire, et tout en disant :

— Je m'appelle Brown. Pardonnez-moi, mais je viens pour l'affaire MacNab. J'ai entendu dire que vous aidiez souvent des gens à sortir de ce genre d'ennuis. J'espère que vous ne m'en voudrez pas si je me suis trompé.

Traduction de Dominique Haas, sauf « L'étrange crime de John Boulnois »  
et « Le conte de fées du Père Brown », traduction de Gabriel Repettati.

*The Wisdom of Father Brown*, 1914 © Editions Omnibus 2008, 2014  
pour la traduction française

© 2014, Editions Omnibus pour la présente édition.

En couverture : illustration de Powys Evans

© Mary Evans Picture Library

ISBN : 978-2-258-10931-5      N° éditeur : 802

ISSN : 2271-9733

Dépôt légal : avril 2014

Omnibus | un département **place des éditeurs**

place  
des  
éditeurs

**omnibus**

Livres d'hier, lectures d'aujourd'hui

**Vous avez aimé ce livre ?  
Venez en parler sur la page Facebook  
ou sur le fil Twitter  
des éditions Omnibus**

**Retrouvez notre catalogue sur  
[www.omnibus.tm.fr](http://www.omnibus.tm.fr)  
et abonnez-vous à la newsletter  
dans la rubrique Lettre d'information**

*Littérature française et étrangère,  
Polar, S-F, Mer et Aventure,  
Dossiers historiques, Anthologies thématiques,  
Dictionnaires et Albums de poésies*